



# Perspectives provinciales

Alex Koustas 416-866-4212  
[alex\\_koustas@scotiacapital.com](mailto:alex_koustas@scotiacapital.com)

## Sur le chemin de la reprise

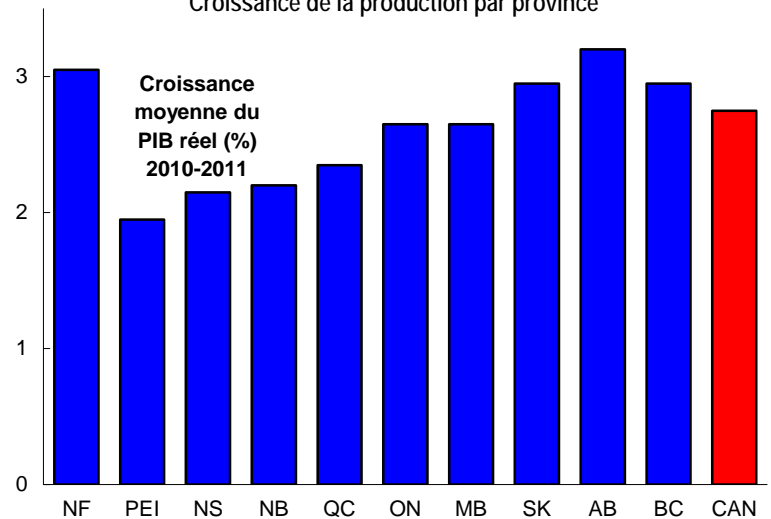
Le Canada s'est tiré des griffes de la récession au troisième trimestre de 2009 avec la reprise des dépenses de consommation, le retour des investissements sur fond de dégel des marchés du crédit et l'ouverture des robinets des programmes de stimulants économiques gouvernementaux. Que le Canada ait pu sortir assez rapidement de la dépression qui a frappé le monde entier témoigne de la bonne santé relative de ses bilans et de la stabilité de son système financier. Cependant, le rythme plutôt lent de la reprise montre que le pays doit toujours surmonter plusieurs obstacles sur les plans du commerce et de la concurrence afin de renouer avec une croissance plus vigoureuse. Par ailleurs, les disparités régionales du point de vue de la croissance se feront encore sentir en 2010. Le dollar canadien devrait rester fort et les producteurs de produits de base profiteront d'un rebond des marchés mondiaux.

Le Canada atlantique a plutôt bien tenu le coup pendant la crise économique. Bien que Terre-Neuve-et-Labrador ait été secouée tant par la chute de la valeur des ressources que par les arrêts de production, la performance des autres provinces de la région a été bien supérieure à la moyenne nationale dans nombre de catégories. Nous prévoyons que la reprise sera moins prononcée au Canada atlantique, puisque l'achèvement de plusieurs importants projets d'investissement réduira la marge nécessaire à l'expansion d'un certain nombre de secteurs. Cependant, Terre-Neuve-et-Labrador connaîtra probablement un rebond important grâce au renchérissement du pétrole.

L'Ontario et le Québec ont enregistré des rendements très différents en 2009. L'Ontario a en effet été balayé par le ralentissement aux États-Unis, et l'ensemble de son économie a subi l'onde de choc des réductions de la production automobile. La plus grande diversification du secteur de la fabrication du Québec de même que ses marchés d'exportation lui ont permis d'éviter le pire de la récession. Le vent devrait toutefois tourner cette année : la reprise dans la fabrication et la construction dopera l'activité en Ontario alors que l'économie québécoise, bien que solide, restera à la traîne.

La reprise du côté des ressources sera le principal stimulant pour l'Ouest canadien cette année. L'économie de la Saskatchewan s'est probablement contractée en 2009 avec un recul plus important que prévu de la production de potasse. Nous prévoyons néanmoins une reprise dans ce dernier secteur en 2010. La hausse à deux chiffres de la production de brut léger viendra couronner une meilleure année pour le secteur des ressources. Les investissements dans le secteur des sables bitumineux en Alberta devraient de nouveau s'accélérer en 2010, ce qui stimulera l'activité de construction et l'emploi, et l'on s'attend à ce que les consommateurs sortent de leur réserve après deux années de croissance atone. L'économie de la Colombie-Britannique devrait rebondir cette année grâce aux Jeux Olympiques d'hiver, qui doperont sensiblement la consommation, et à l'amélioration de la demande à l'exportation, qui fera grimper les volumes de transport. Des investissements importants ont été entrepris dans le secteur du gaz naturel de la province, dont la production issue des zones de schiste argileux, à faible coût, devrait livrer une rude concurrence à la production dite «classique».

Croissance de la production par province



## Études économiques Scotia

Scotia Plaza, 40, rue King Ouest, 63<sup>e</sup> étage  
 Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1  
 Tél. : 416-866-6253 Téléc. : 416-866-2829  
 Courriel : [scotia\\_economics@scotiacapital.com](mailto:scotia_economics@scotiacapital.com)

Le présent document est préparé par Études économiques Scotia, comme ressource pour les clients de la Banque Scotia et de Scotia Capital. Bien que les données présentées ici proviennent de sources présumées fiables, la Banque Scotia ou Scotia Capital Inc. ainsi que leurs employés dérogent toute responsabilité quant à l'exactitude des renseignements, des analyses et des prévisions qui y sont exposés.





## Colombie-Britannique — La reprise du logement soutient les dépenses des ménages

La Colombie-Britannique devrait connaître un rebond en 2010 avec une croissance de son PIB de 3 %. Ce retournement sera entraîné par l'augmentation de la valeur des ressources, la reprise de l'activité dans le domaine des transports et les Jeux Olympiques d'hiver.

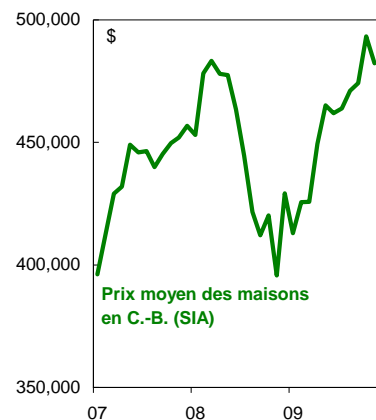
Les perspectives du charbon à coke de première qualité – dont la province est l'un des principaux exportateurs – s'éclairciront probablement après un déclin des prix en 2009. L'augmentation de la demande mondiale devrait remettre l'exploitation minière sur la bonne voie après une année 2009 mouvementée. Le secteur des produits forestiers profitera de la lente reprise des mises en chantier d'habitations aux États-Unis et de la légère amélioration des prix du bois d'oeuvre, bien que la vigueur du dollar canadien représente toujours un obstacle.

L'accélération de l'activité industrielle mondiale devrait relancer le trafic maritime en 2010, le développement des carrefours maritimes de la province étant appelé à se poursuivre. La construction sera plus dynamique qu'en 2009 grâce au regain d'activité attribuable aux travaux d'infrastructure publique, aux services d'utilité publique et à l'exploitation minière (y compris dans les zones de gaz naturel non classique). Les projets de construction comprennent plusieurs initiatives axées sur les énergies vertes, allant de l'énergie hydroélectrique aux énergies renouvelables.

L'activité touristique de même qu'un éventail de services reprendront du mieux après une année 2009 agitée. Les Jeux Olympiques d'hiver dopent sensiblement l'activité en début d'année et mettront les attraits de la Colombie-Britannique en valeur, même si la vigueur du huard freinera l'activité par la suite. Les mêmes préoccupations valent pour le secteur cinématographique de la province. Les chiffres de la production ont été excellents ces deux dernières années, mais certains projets étrangers sont désormais compromis, même si les crédits d'impôt accordés contribueront à soutenir les productions dont les droits d'auteur appartiennent à des Canadiens.

Les conditions d'emploi devraient s'améliorer cette année car l'activité de construction se redresse et le secteur des services est en expansion. Le secteur du logement de la province a commencé à remonter la pente, et l'on s'attend à ce qu'il affiche une performance soutenue en 2010. Les ventes au détail devraient par conséquent se raffermir et profiteront en outre de l'intensification de l'activité touristique liée aux Jeux Olympiques.

Les marchés du logement redémarrent en Colombie-Britannique



## Alberta — La mise en valeur des sables bitumineux devrait faire redémarrer l'économie

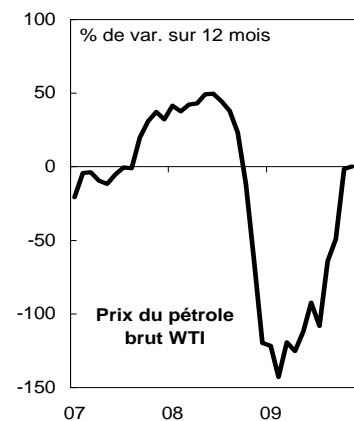
L'Alberta devrait reprendre la voie de la croissance en 2010 avec une augmentation de 2,9 % de son PIB réel. La hausse des prix des produits de base, la reprise de la construction non résidentielle et des investissements soutenus dans les infrastructures étayeront cette reprise.

Les investissements en capital fixe représentent presque 30 % du PIB de l'Alberta. Bien que les projets de dépenses en immobilisations se soient considérablement érodés en 2009, on prévoit que l'activité reprendra au cours des deux prochaines années. La diminution des coûts de construction, combinée aux taux de prêt favorables, a permis de remettre plusieurs projets d'exploitation de sables bitumineux sur la bonne voie. La construction d'habitations a repris au cours des derniers mois même si le niveau global d'activité demeure bien en deçà de celui des dernières années.

Les revenus d'exportation de pétrole brut ont connu un fort rebond en 2010, les prix ayant poursuivi leur hausse. La vigueur du dollar canadien réduira toutefois ces gains. Le secteur du gaz naturel de la province continuera probablement de souffrir d'une certaine faiblesse, seul un modeste redressement des prix étant attendu. Les prévisions de forage ne laissent espérer qu'une légère amélioration pour 2010, même si la mise en valeur du pétrole lourd se poursuivra.

Après une année mouvementée, le secteur de la fabrication devrait rebondir à mesure que les producteurs de métaux ouvrés et de produits chimiques remontent eux-mêmes la pente. L'industrie pétrochimique a commencé à se stabiliser, car l'activité industrielle mondiale sort de sa torpeur et les prix se redressent. Le secteur des services de la province a fourni un point d'appui à l'emploi, effaçant en partie les pertes globales de 2009. Avec la construction, le secteur tertiaire devrait tirer la reprise de la croissance de l'emploi dans la province en 2010. Les ventes au détail regagneront probablement du terrain après un fort ralentissement depuis deux ans, car les prix du logement se sont stabilisés et les pressions inflationnistes se sont atténuées.

Les prix du pétrole se redressent en Alberta





## Saskatchewan — Les volumes de production de ressources se redresseront en 2010

La Saskatchewan devrait voir son PIB croître de 2,8 % en 2010 grâce à la migration interprovinciale, à une reprise dans le secteur des ressources et aux dépenses d'infrastructure.

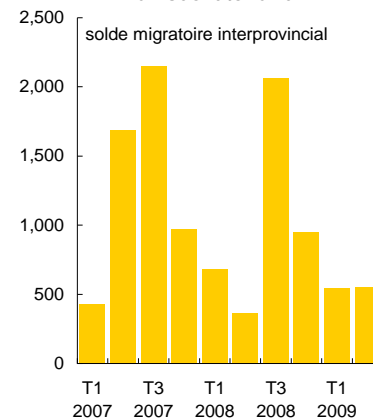
On prévoit que la production de potasse se ressaisira cette année après des déclin de plus de 50 % en 2009. Les expéditions vers le Brésil et l'Asie du Sud-Est devraient reprendre en début d'année, et les perspectives à plus long terme du secteur demeurent favorables grâce à la réalisation prévue d'investissements de grande ampleur. Les prévisions concernant le pétrole brut restent également positives car les investissements continuent d'affluer vers la zone pétrolière Bakken et les prix se renforcent. Cependant, la pression liée au raffermissement du dollar canadien amenuisera les profits tirés des ressources. Le projet d'aménagement d'une nouvelle mine d'uranium à Cigar Lake rehausse les perspectives à long terme du secteur des ressources de la province.

La récolte de 2009 représentait un enjeu particulier pour la province. Cependant, les résultats ont été très positifs, car les rendements se sont maintenus beaucoup mieux que prévu. Les prix sont redescendus de leurs niveaux records mais restent bien supérieurs aux moyennes historiques.

L'activité de construction en Saskatchewan continue de progresser à vive allure. Les mises en chantier ne renoueront sans doute pas avec leur rythme effréné de 2008 mais leur niveau demeure élevé d'un point de vue historique, car la formation de ménages est en hausse. En outre, la province a adopté un ambitieux programme d'investissements en infrastructure qui, combiné aux projets d'extraction minière et d'exploration pétrolière et gazière du secteur privé, contribuera à maintenir l'investissement à un niveau soutenu dans la province.

De toutes les provinces, la Saskatchewan est celle qui a affiché la plus forte croissance de l'emploi en 2009. On s'attend à ce que ces gains se poursuivent — quoique à un rythme plus lent — cette année. Par conséquent, les ventes au détail de la province devraient connaître une poussée robuste.

Le solde migratoire est positif en Saskatchewan



## Manitoba — La diversification de l'économie stabilise l'activité

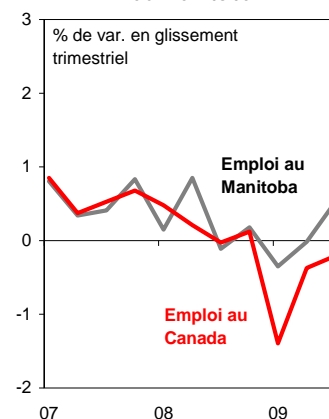
Le Manitoba a fait preuve de résistance en 2009 et devrait reprendre la voie d'une croissance stable en 2010, chiffrée à 2,6 % et soutenue par le développement des services hydroélectriques de même que par la vigueur des investissements et des activités dans le secteur de la fabrication.

Pour 2010, les perspectives du secteur manufacturier de la province sont positives à défaut d'être spectaculaires. L'industrie agroalimentaire poursuivra probablement sa croissance, mais les éleveurs de porcs connaîtront encore des difficultés malgré les programmes de soutien du gouvernement. La fermeté du dollar, les craintes liées à la grippe porcine et le marquage du pays d'origine continueront de peser sur la demande. Les fabricants du secteur de l'aérospatiale profitent toujours d'un afflux continu de contrats de réparation et de remise à neuf qui devraient compenser en partie les retards subis par les accessoiristes. Le principal constructeur d'autobus de la province a dû faire face à certains reports de livraisons de la part de ses clients américains mais continue d'afficher un carnet de commandes record. La production devrait demeurer robuste mais des suppressions d'emploi ont été annoncées, les sociétés s'efforçant de rationaliser leurs activités.

On s'attend à une reprise de la construction dans la province. Plusieurs grands projets, dont la poursuite de l'agrandissement de l'aéroport de Winnipeg, l'aménagement du barrage hydroélectrique de Waskatim ainsi que la construction de pipelines et d'autoroutes stimuleront fortement l'économie. Bien qu'il n'en soit qu'à ses premiers stades, le projet de carrefour international du transport et des affaires Canaport offre des débouchés à long terme.

L'emploi devrait progresser de 0,5 % en 2010 grâce à des gains modestes dans le secteur des services et à une reprise dans celui de la construction. La stabilité des conditions d'emploi et la robustesse du marché du logement soutiendront le redressement des ventes au détail. La croissance sera toutefois modérée car les hausses de salaires au Manitoba demeurent inférieures à la moyenne nationale.

L'emploi se maintient au Manitoba





## Ontario — La production automobile reprend

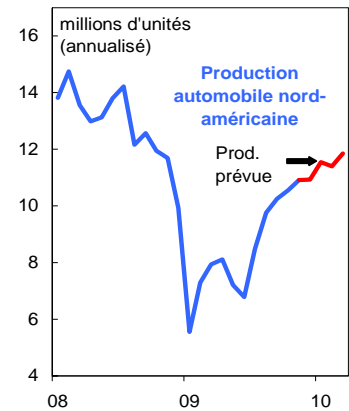
La croissance ontarienne devrait atteindre 2,7 % en 2010. Le secteur de l'automobile et les programmes de relance économique, combinés à la forte croissance du secteur des services, lui feront prendre le chemin de la reprise.

Le secteur manufacturier effectue un retour en force et devrait continuer d'enregistrer des gains en 2010, même si l'on s'attend à un niveau d'activité bien inférieur à celui de 2008. L'assemblage de véhicules devrait augmenter de plus de 20 %, ce qui profitera à la chaîne d'approvisionnement en métaux et plastiques. Les investissements dans le secteur ont repris, plusieurs usines prévoyant d'importants travaux de modernisation. Dans tout le secteur manufacturier ontarien, la reconstitution des stocks soutiendra la production tout au long du premier semestre de 2010, mais les ventes de biens durables aux ménages et de matériel et outillage aux entreprises seront sensibles à la morosité de la conjoncture américaine. L'appréciation du dollar canadien exercera également un effet modérateur, ce qui rend les gains de productivité d'autant plus indispensables, auxquels s'ajouteront les économies de coûts résultant de l'adoption de la TVH.

Après la chute initiale de l'emploi au début de la crise du crédit de 2008, les sociétés financières et immobilières et les compagnies d'assurance ont été l'une des principales sources d'embauche en 2009. La province compte sur les services financiers en tant que moteur de croissance et de création d'emplois, avec des retombées pour les autres services professionnels. L'emploi dans le secteur public sera freiné par les déséquilibres budgétaires fédéral et provinciaux mais la création d'emplois dans les services fournis par le secteur privé devrait progressivement s'accélérer. L'amélioration des conditions du marché du travail devrait soutenir le redressement des ventes au détail en 2010.

On s'attend à ce que la construction reprenne de la vitesse en 2010, dopée par une pléthore de projets d'infrastructure. L'Ontario tirera grandement parti du financement accordé aux établissements d'enseignement postsecondaire, nombreux dans la province. L'accent mis sur les énergies vertes a donné naissance à plusieurs projets publics et privés d'exploitation hydroélectrique, éolienne et gazière.

La production automobile repart en Ontario



## Québec — L'investissement public soutiendra la croissance

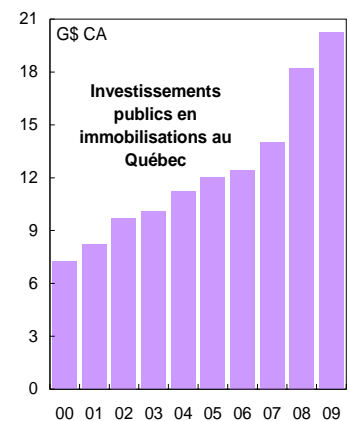
Le Québec a fait preuve d'une grande résistance tout au long du repli économique malgré un secteur des produits forestiers mal en point et une baisse marquée des exportations de produits pétroliers. La province devrait afficher une croissance modeste de 2,2 % en 2010.

Le secteur tertiaire a soutenu l'économie en 2009. Malgré la stagnation relative de l'activité dans son ensemble, les pertes d'emplois ont été limitées, la plupart étant attribuables au secteur des transports. La croissance devrait être généralisée en 2010, et les services financiers, l'immobilier et les assurances devraient reprendre leur position de tête. On peut s'attendre à un rebond des ventes au détail étant donné la vigueur relative du marché du travail et la hausse des prix des maisons.

Même si son secteur manufacturier n'a pu éviter la récession, le Québec s'en est beaucoup mieux sorti que nombre d'autres provinces. Les perspectives pour 2010 sont toutefois mitigées. Dans l'aérospatiale, les constructeurs ont enregistré des annulations de commandes mais disposent toujours d'un carnet de commandes de deux ans. Les mesures massives de réduction des coûts ont permis de rationaliser les activités mais la production restera probablement limitée jusqu'à la transition vers des appareils plus gros, en 2012. Après une année difficile, les producteurs de métaux de première fusion semblent devoir reprendre du mieux car la demande remonte au rythme de la reprise mondiale et la construction d'une nouvelle fonderie a débuté. Cependant, l'incertitude continue de planer sur le secteur des produits forestiers en raison de la fermeture prévue de plusieurs usines.

Le rebond de la construction résidentielle en 2010 sera relativement moins prononcé qu'ailleurs, car le Québec a mieux évité la récession que la plupart des autres provinces. Cependant, les dépenses en immobilisations des secteurs privé et public fourniront un appui non négligeable à l'économie sous forme d'investissements importants dans les établissements de santé et de modernisations d'usines dans les secteurs de l'aérospatiale et des métaux de première fusion ainsi que dans ceux du raffinage, de l'extraction minière et de l'hydroélectricité.

Les projets d'investissements publics en immobilisations continuent de croître au Québec





## Nouveau-Brunswick — L'achèvement de grands projets freinera la croissance

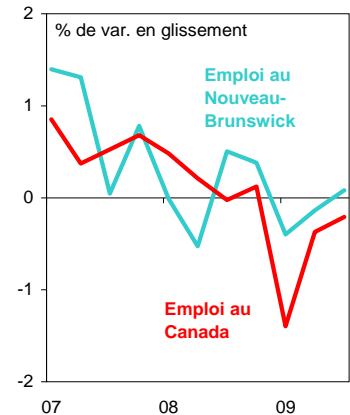
La performance du Nouveau-Brunswick devrait être légèrement inférieure à la moyenne nationale en 2010. Il pourrait ne gagner que 2,1 % car les conditions du marché dans le secteur forestier restent plutôt difficiles et l'activité dans celui de la construction ralentit quelque peu.

La province a plutôt bien traversé la récession. L'activité de construction robuste et la stabilité du secteur des services ont en partie compensé les pertes du secteur manufacturier, ce qui a laissé les niveaux de chômage pratiquement inchangés en 2009. La préservation des emplois à temps plein a contribué à atténuer la chute des ventes au détail.

La province devra relever plusieurs défis à court terme. Le secteur des technologies de l'information, principal moteur de croissance de la dernière décennie, donne des signes d'essoufflement car les clients sont confrontés au ralentissement du marché et des solutions de rechange moins coûteuses s'offrent dans les pays en développement. Plusieurs centres d'appels ont annoncé des licenciements alors que certains développeurs de logiciels réduisent la taille de leurs activités. Par ailleurs, la province a vu l'atteinte de son objectif de devenir une plaque tournante du transport du gaz naturel retardée par le report à une date indéterminée de la construction d'une deuxième raffinerie près de Saint John. En outre, plusieurs grands projets d'investissement devraient prochainement arriver à terme. La production de potasse a été nettement réduite l'an dernier, mais les livraisons internationales devraient se redresser en 2010.

Plusieurs événements favorables sont appelés à soutenir les perspectives de croissance à long terme de la province. L'agrandissement, au prix de plusieurs milliards de dollars, de la mine de potasse Sussex est à un stade bien avancé et, une fois achevé, stimulera vigoureusement les exportations. Des fonds substantiels ont été accordés aux universités de la province, ce qui devrait se traduire par une hausse de l'emploi. De plus, un grand nombre de projets de production d'énergie verte ont été mis en chantier, à commencer par l'aménagement d'un important parc éolien et d'une centrale marémotrice. La province a également entrepris une réforme de grande ampleur de l'impôt des sociétés et des particuliers.

### L'emploi demeure robuste au Nouveau-Brunswick



## Nouvelle-Écosse — Les services favoriseront une croissance modérée

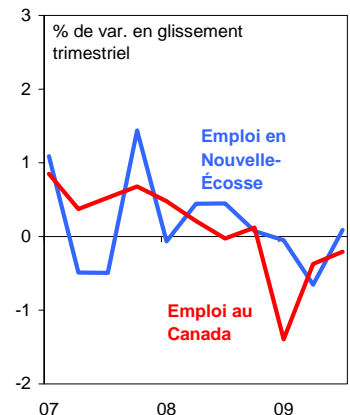
L'économie de la Nouvelle-Écosse devrait connaître une croissance de 2,2 % en 2010, stimulée par la vigueur de son secteur des services et par certains gains du côté des ressources.

Les exportations de la province devraient remonter légèrement en 2010 après un recul qui a freiné l'économie l'an dernier. L'amélioration des perspectives des ventes d'automobiles soutiendra les fabricants de plastique et de caoutchouc, durement éprouvés par la crise. Le trafic conteneurs au port de Halifax est également appelé à augmenter avec le redressement de l'économie mondiale. Les exportations de fruits de mer devraient progresser car l'appétit des consommateurs pour les prises de qualité – en particulier de homards – augmente au rythme de la reprise économique. Le secteur des produits forestiers devrait regagner du terrain en 2010 mais demeurera probablement fragile.

L'important secteur du gaz naturel de la province a souffert de conditions tarifaires défavorables et d'un déclin de la production, dû en particulier à des réparations. L'on prévoit un modeste redressement vers la fin de 2010 avec la mise en production des champs gazéifères de Deep Panuke. Dans le domaine de la construction, l'activité a ralenti en 2009 mais elle reste assez ferme. Les mises en chantier de maisons ont baissé, mais plusieurs grands chantiers de voirie et d'infrastructures apportent à l'économie un soutien important. L'incertitude continue néanmoins de planer sur les projets à court terme du secteur privé, dont plusieurs, dans le domaine des transports, sont toujours en cours d'évaluation.

Les perspectives des principales industries des services de la Nouvelle-Écosse sont positives. Les investissements fédéraux dans les établissements d'enseignement postsecondaire de la province apporteront un bon soutien à l'économie et les nombreux efforts déployés par la Nouvelle-Écosse pour développer ses secteurs financier et technologique se sont traduits par plusieurs projets d'expansion pour 2010. L'emploi est resté relativement stable, les embauches à temps plein étant à la hausse, ce qui augure bien pour les ventes au détail futures.

### L'emploi demeure stable en Nouvelle-Écosse





## Île-du-Prince-Édouard — Le tourisme tient bon malgré la faiblesse de la conjoncture

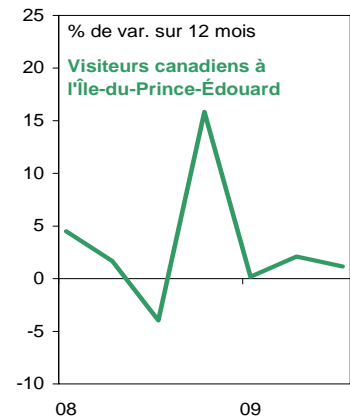
L'Île-du-Prince-Édouard a relativement bien supporté la récession puisque ses exportations et son secteur du tourisme sont restés essentiellement stables en 2009. La province devrait connaître une croissance de son PIB de 1,9 % en 2010 et une reprise moins prononcée que la moyenne canadienne.

Les exportations ont été relativement robustes en 2009, ayant progressé d'environ 1 %, ce qui contraste fortement avec la débâcle constatée dans tout le reste du Canada. Les exportations de pommes de terre ont été solides, car les prix se sont maintenus à des niveaux rentables pendant une grande partie de l'année. Cependant, le tassement de la demande aux États-Unis a forcé la principale entreprise de transformation de la province à annoncer une réduction de plus de 10 % de sa production. Les baisses de production, combinées à une période des semis pluvieuse l'été et l'automne derniers, entraîneront probablement une chute des revenus d'exportation en 2010 en l'absence de nouvelles hausses de prix. L'industrie de l'aérospatiale est avantageusement positionnée pour l'avenir. Les exportations ont augmenté en 2009 et devraient demeurer fermes, le secteur se concentrant particulièrement sur les pièces de rechange et les réparations, segment actif compte tenu du vieillissement de la flotte mondiale.

Le tourisme a connu une année satisfaisante malgré une diminution des voyages à l'étranger. Le nombre total de visites depuis le début de 2009 demeure conforme à la normale, la légère hausse du nombre de visiteurs canadiens ayant compensé la baisse du nombre de visiteurs des États-Unis et des autres pays. Étant donné la vigueur du huard, le secteur du tourisme devra veiller en priorité à attirer et conserver les touristes canadiens qui recherchent des possibilités de voyage à moindre coût près de chez eux. Les efforts de la province pour promouvoir ses terrains de golf ont porté fruit, le nombre de visites et de parties jouées ayant augmenté.

Les dépenses publiques d'infrastructure domineront les dépenses en immobilisations de la province jusqu'en 2011 et stimuleront considérablement l'économie. Par ailleurs, on prévoit que l'immigration et les mises en chantier resteront relativement stables.

### Le tourisme augmente légèrement à l'Île-du-Prince-Édouard



## Terre-Neuve-et-Labrador — Les industries pétrolière et minière devraient tirer la reprise

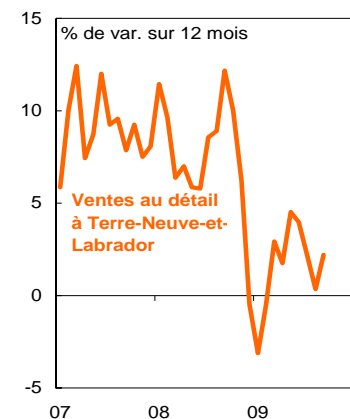
Avec la chute fin 2008 des prix des produits de base, en particulier du pétrole, et leur stagnation début 2009, la croissance de Terre-Neuve-et-Labrador a brutalement ralenti en 2009. Cependant, la province est prête à se remettre sur les rails et devrait voir son PIB gagner 2,9 % en 2010, hausse supérieure à la moyenne nationale.

Les produits énergétiques représentent 80 % des exportations de la province alors que les produits de base comptent pour 30 % de son PIB. Par conséquent, l'avenir de la province est étroitement lié aux perspectives des ressources. On s'attend à une amélioration considérable après une année difficile; ainsi, le pétrole brut devrait frôler les 90 \$ US en 2010. De plus, après une année difficile marquée par les épuisements de gisements et les réparations imprévues, qui ont fait baisser la production pétrolière de 15 % depuis le début de 2009, celle-ci sera dopée par la mise en production d'un champ satellite adjacent au projet White Rose.

Les conditions devraient également s'améliorer dans l'industrie minière – moteur essentiel de croissance – car les projets d'infrastructure et l'intensification de l'activité industrielle soutiennent les prix des produits de base. Les prix du nickel sont actuellement très avantageux, et l'on peut s'attendre à un rebond des exportations à la suite de la résolution d'un conflit de travail. Des investissements massifs dans le secteur demeurent au programme, avec la poursuite du projet d'usine de traitement du nickel de Voisey's Bay et l'expansion prévue des capacités d'extraction de minerai de fer.

Les investissements robustes du secteur privé seront complétés par d'importants projets d'infrastructure – routière en particulier –, ce qui contribuera à doper l'industrie de la construction, à l'heure où la construction résidentielle se stabilise. Le marché de l'immobilier dynamique, qui a bénéficié d'une hausse de 17 % des prix depuis le début de 2009, soutiendra les ventes au détail en 2010. L'emploi devrait progresser de 0,8 % grâce à des gains dans les mines, les services et la construction.

### Les ventes au détail restent fermes à Terre-Neuve-et-Labrador





## Tables des prévisions

	<u>2000-2008</u>	<u>2009e</u>	<u>2010p</u>	<u>2011p</u>	<u>2000-2008</u>	<u>2009e</u>	<u>2010p</u>	<u>2011p</u>	<u>2008</u>	
	<u>PIB réel</u> (variation annuelle en %)				<u>Solde budgétaire, exercice</u> <u>terminé le 31 mars</u> (en millions de dollars)				<u>PIB nominal</u> En G\$ Part en %	
<b>Canada</b>	<b>2,6</b>	<b>-2,6</b>	<b>2,7</b>	<b>2,8</b>	<b>10 666</b>	<b>-5 755</b>	<b>-56 000</b>	<b>-46 000</b>	<b>1600,1</b>	<b>100,0</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	4,6	-4,0	2,9	3,2	-149	2 434	-750	so	31,3	2,0
Île-du-Prince-Édouard	1,9	-1,2	1,9	2,0	-25	-33	-85	so	4,6	0,3
Nouvelle-Écosse	2,0	-1,4	2,2	2,1	60	20	-592	so	34,2	2,1
Nouveau-Brunswick	2,0	-1,3	2,1	2,3	79	-192	-754	-749	27,4	1,7
Québec	2,1	-1,7	2,2	2,5	-128	0	-4 695	so	302,2	18,9
Ontario	2,4	-3,2	2,7	2,6	-90	-6 409	-24 716	so	587,8	36,7
Manitoba	2,4	-1,0	2,6	2,7	so	470	48	so	50,8	3,2
Saskatchewan	2,3	-1,5	2,8	3,1	207	2 389	425	so	63,5	4,0
Alberta	3,5	-2,6	2,9	3,5	4 837	0	0	so	291,3	18,2
Colombie-Britannique	2,9	-2,5	3,0	2,9	660	78	-2 775	so	197,9	12,4
	<u>Emploi</u> (variation annuelle en %)				<u>Taux de chômage</u> (variation annuelle en %)				<u>Population</u> en millions Part en %	
<b>Canada</b>	<b>1,9</b>	<b>-1,6</b>	<b>0,7</b>	<b>1,5</b>	<b>6,9</b>	<b>8,4</b>	<b>8,7</b>	<b>8,5</b>	<b>33,33</b>	<b>100,0</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	1,0	-2,8	0,8	1,6	15,4	15,4	15,5	15,0	0,51	1,5
Île-du-Prince-Édouard	1,7	-1,7	0,7	1,1	11,3	12,3	12,4	12,1	0,14	0,4
Nouvelle-Écosse	1,3	-0,2	0,5	1,1	8,7	9,2	9,6	9,4	0,94	2,8
Nouveau-Brunswick	1,3	0,1	0,6	1,3	9,6	8,9	9,1	8,8	0,75	2,2
Québec	1,7	-1,0	0,6	1,3	8,3	8,5	8,9	8,7	7,75	23,3
Ontario	1,9	-2,5	0,7	1,5	6,5	9,2	9,6	9,3	12,94	38,8
Manitoba	1,3	0,0	0,5	1,4	4,8	5,1	5,6	5,3	1,21	3,6
Saskatchewan	0,9	1,4	0,7	1,7	5,1	4,9	5,4	5,1	1,01	3,0
Alberta	3,0	-1,2	0,8	1,9	4,3	6,6	6,9	6,6	3,60	10,8
Colombie-Britannique	2,2	-2,5	1,0	1,4	6,4	7,7	7,9	7,7	4,38	13,2
	<u>Mises en chantier</u> (taux annuels, milliers d'unités)				<u>Ventes de véhicules automobiles</u> (taux annuels, milliers d'unités)				<u>Exportations*</u> En G\$ Part en %	
<b>Canada</b>	<b>207</b>	<b>142</b>	<b>160</b>	<b>165</b>	<b>1 605</b>	<b>1 470</b>	<b>1 525</b>	<b>1 570</b>	<b>747,2</b>	<b>100,0</b>
Atlantique	12	11	11	11	113	112	116	120	44,3	5,9
Terre-Neuve-et-Labrador	2	3	3	2	so	so	so	so	12,8	1,7
Île-du-Prince-Édouard	1	1	1	1	so	so	so	so	2,1	0,3
Nouvelle-Écosse	5	5	4	4	so	so	so	so	13,2	1,8
Nouveau-Brunswick	4	4	4	3	so	so	so	so	16,1	2,1
Québec	44	41	43	43	405	393	407	419	142,6	19,1
Ontario	77	49	54	57	615	538	558	572	329,5	44,1
Manitoba	4	4	5	5	44	43	45	46	26,7	3,6
Saskatchewan	4	4	4	5	40	46	48	50	27,2	3,6
Alberta	37	18	22	22	207	188	196	203	106,8	14,3
Colombie-Britannique	29	15	21	22	181	150	155	160	70,2	9,4

\* en dollars constants; inclut les exportations interprovinciales et internationales